

Sarah ORUMCHI



Sarah Orumchi compose des peintures gestuelles dont les lignes fluides évoquent les prémices d'une écriture. Elle travaille essentiellement à l'encre et à l'huile sur papier et sur toile. Les transparences, les couleurs, les strates apportent de la profondeur à ses images construites comme des paysages. La liberté du trait, la sensualité des lignes, la mouvance de l'encre sont contraints et parfois s'échappent d'espaces cadrés orthogonaux pouvant servir de portées : *les guides de l'écriture*, série de quatre dessins à l'encre sur papier, repose précisément sur un principe de trame qui vient équilibrer la composition.

L'artiste s'intéresse à l'écriture manuscrite comme expression d'un rythme et reflet d'un langage non verbal du corps. Ses tableaux sont le résultat d'un processus mental et sentimental, des œuvres conçues en continuité du corps, comparables à l'externalisation formelle de pensées informelles. *Esquisses du monde sensible*, série de quatre huiles sur toile, témoigne d'une approche polysémique de l'image : on y retrouve des formes d'écriture combinant l'arabesque, la spirale et des volutes empruntées à la nature, un vocabulaire organique qui traverse également *les âmes reposées*, série de trois dessins à l'encre. Le fait d'écrire est un geste de soin, un geste qui stimule, décharge, permet de laisser une trace, de révéler la mémoire du corps par l'écriture.

Tout récemment, Sarah Orumchi travaille sur support de lin monté sur châssis : elle expérimente la toile comme un objet matiériste, et le fond de la toile devient une peau capable d'absorber différents liquides, notamment l'encre. Pour cela, elle réalise divers apprêts, dont des gessos transparents légèrement teintés. Vient ensuite un travail de dessin par glacis successifs, faisant remonter le fond à la surface. Son désir : approcher des espaces picturaux de plus en plus amples et profonds, synonymes de nouveaux gestes et de nouveaux outils.

Sarah Orumchi





Cette peinture à l'encre sur papier reprend le motif du formulaire administratif agrandi à l'échelle du corps humain telle une matrice. Des matériaux contradictoires se rencontrent : la grille orthogonale réalisée avec des réserves en scotch accueille, contient et dirige une matière organique très fluide. L'encre noire normalement utilisée pour écrire et remplir le formulaire dans les cases, circule dans la composition de manière libre sous forme de tâches aux formes mouvantes. Dans certaines zones blanches où le papier a été entièrement recouvert de bandes adhésives, le liquide arrive à se frayer un chemin et dessine de fines lignes géométriques. Une seule encre est utilisée et c'est par un dosage entre encre noire et eau que la matière révèle un spectre de couleurs enfouies allant de l'orange au bleu. La série *les guides de l'écriture* explore le dialogue entre un code, une géométrie, un respect du code et une technique beaucoup plus libre à l'encre qui s'échappe des portées. Dans ce travail, la question de l'informel est visible, comment révéler l'antagonisme dans nos vies, remettre un champ d'expression libre dans ce qui nous contraint, comme une forme de résistance et chercher un autre pouvoir de l'écriture.

Les guides de l'écriture ; le formulaire sensible, 2016-2023

100x200cm, extrait d'une série de 6, encre sur papier toile



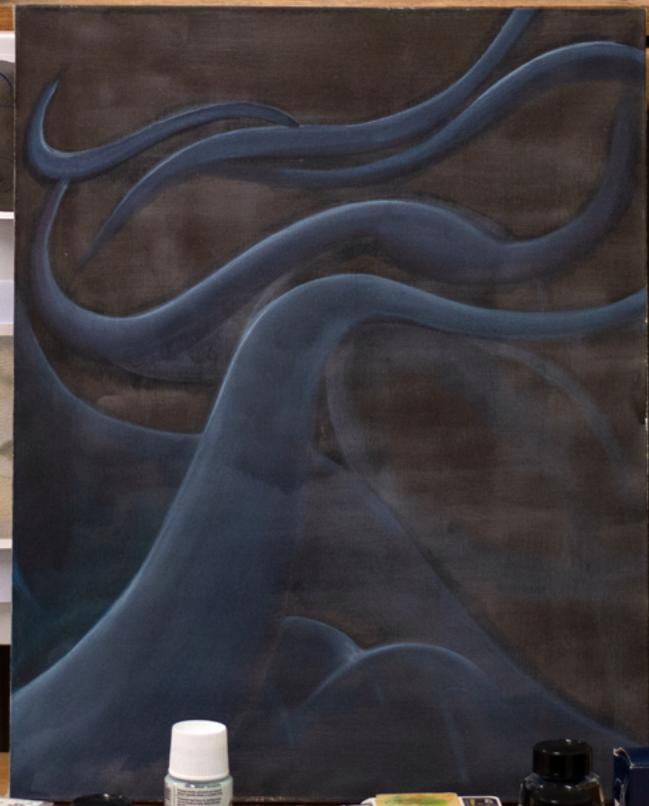
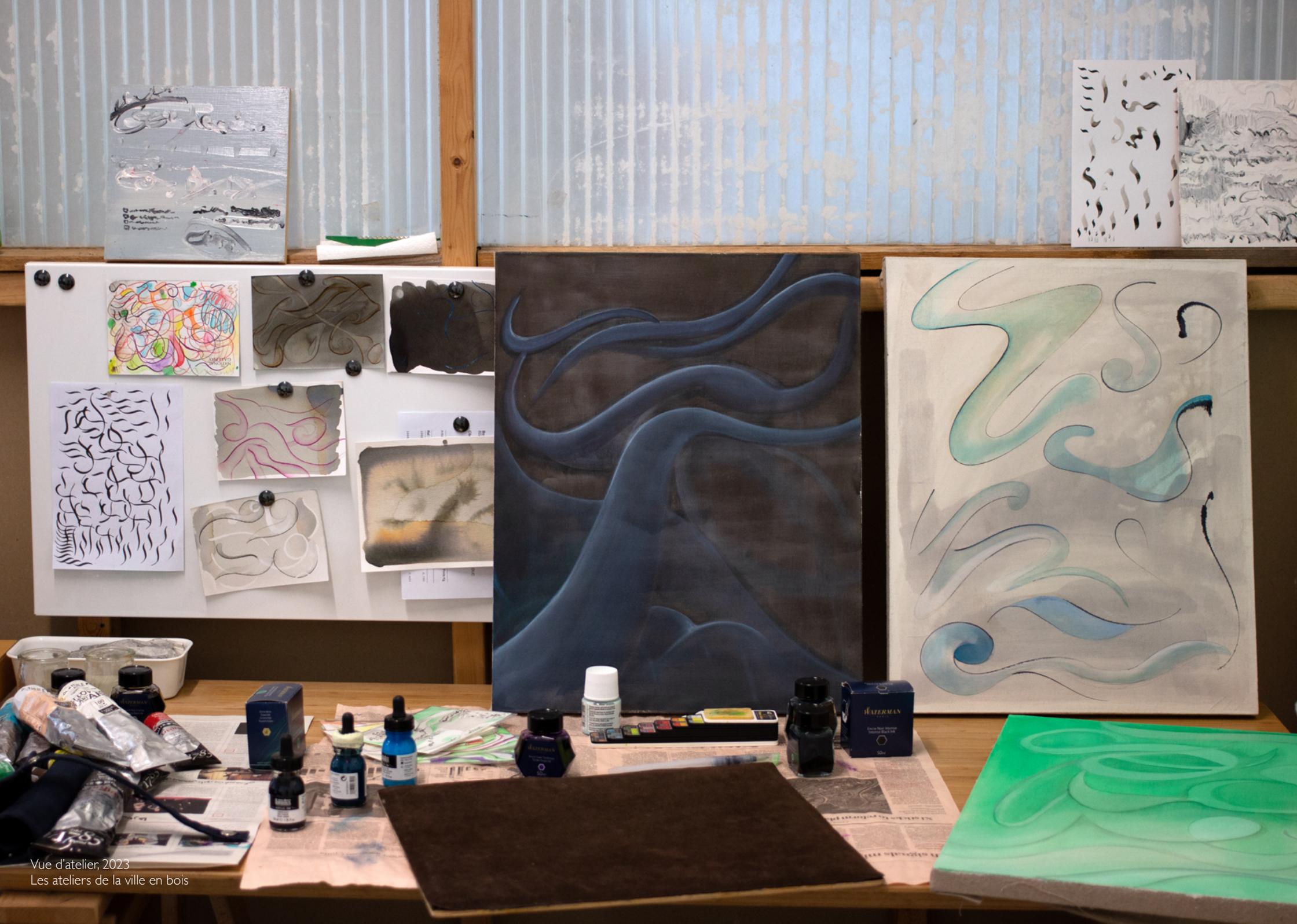
Les âmes reposées, 2023

26x36cm, trente dessins à l'encre sur papier



Les âmes reposées, 2023

26x36cm, trente dessins à l'encre sur papier



Vue d'atelier, 2023
Les ateliers de la ville en bois



Esquisse du monde sensible, 2023
40x50 cm, série de quatre toiles, encre et huile sur lin

Esquisse du monde sensible est un quadriptyque réalisé après *les âmes reposées*, une trentaine de dessins à l'encre sur papier où le geste se libère et arrive à une certaine saturation, le changement de médium traduit alors une volonté d'apporter plus de profondeur au dessin. Cette série de moyen format rend possible un travail minutieux du dessin, avec l'utilisation de pinceaux longs et fins. Le fond tantôt à l'encre tantôt à l'huile rentre en osmose avec la forme qui apparaît de manière subtile par un travail de glacis. Les couleurs sont plutôt froides et contrastent avec les lignes courbes des écritures qui révèlent une abstraction organique. La liberté et la variation des lignes offrent une lecture polysémique des peintures. Chaque toile reflète un état comme quatre saisons, les échelles basculent et nous plonge dans des ambiances particulières : biotope sous-marin, corps tentaculaires, espace céleste, motifs végétaux...

Artiste à la double nationalité franco-iranienne, Sarah Orumchi développe une pratique qui se déploie dans différents médiums : elle propose une réflexion sur la fluidité des identités, des langues et des langages, grâce à une démarche méticuleuse autour de l'art et des pratiques de l'estampe et de la typographie. Ayant recours à l'écriture, à la photographie, la peinture, le dessin et les techniques d'impression artisanales, l'artiste développe une pensée de la main, une dynamique du geste et une fabrique du signe en deçà du sens et au-delà du scriptural.

Liées au sensible, à la transparence et à l'abstraction, les œuvres de Sarah Orumchi, qui parfois s'originent dans son attachement à l'Iran, explorent une expressivité organique, dans la mise en scène de soi ou dans la calligraphie et l'expérimentation pseudographique. Le foulard, dans son potentiel de texture, de pli et de support, symbolisant d'une certaine façon son rapport à la culture persane, devient tour à tour un accessoire de féminité, de contrainte et d'un jeu entre apparition et disparition. Cette dialectique se poursuit dans la recherche calligraphique et typographique de la plasticienne qui élabore des compositions qui mêlent alphabets réels et lettres imaginées et qui étirent la ligne d'écriture jusqu'à sa libération vers un geste plus vital.

Penser les identités et les subjectivités multiples se traduit alors par l'accueil d'autres personnes dans l'élaboration de ses œuvres, par des formes collaboratives : l'œuvre s'appréhende dès lors comme une quête, une rencontre et une collecte.

Anysia Troin-Guis,
Texte écrit pour l'exposition *Le Clou* à l'Atelier, 2022

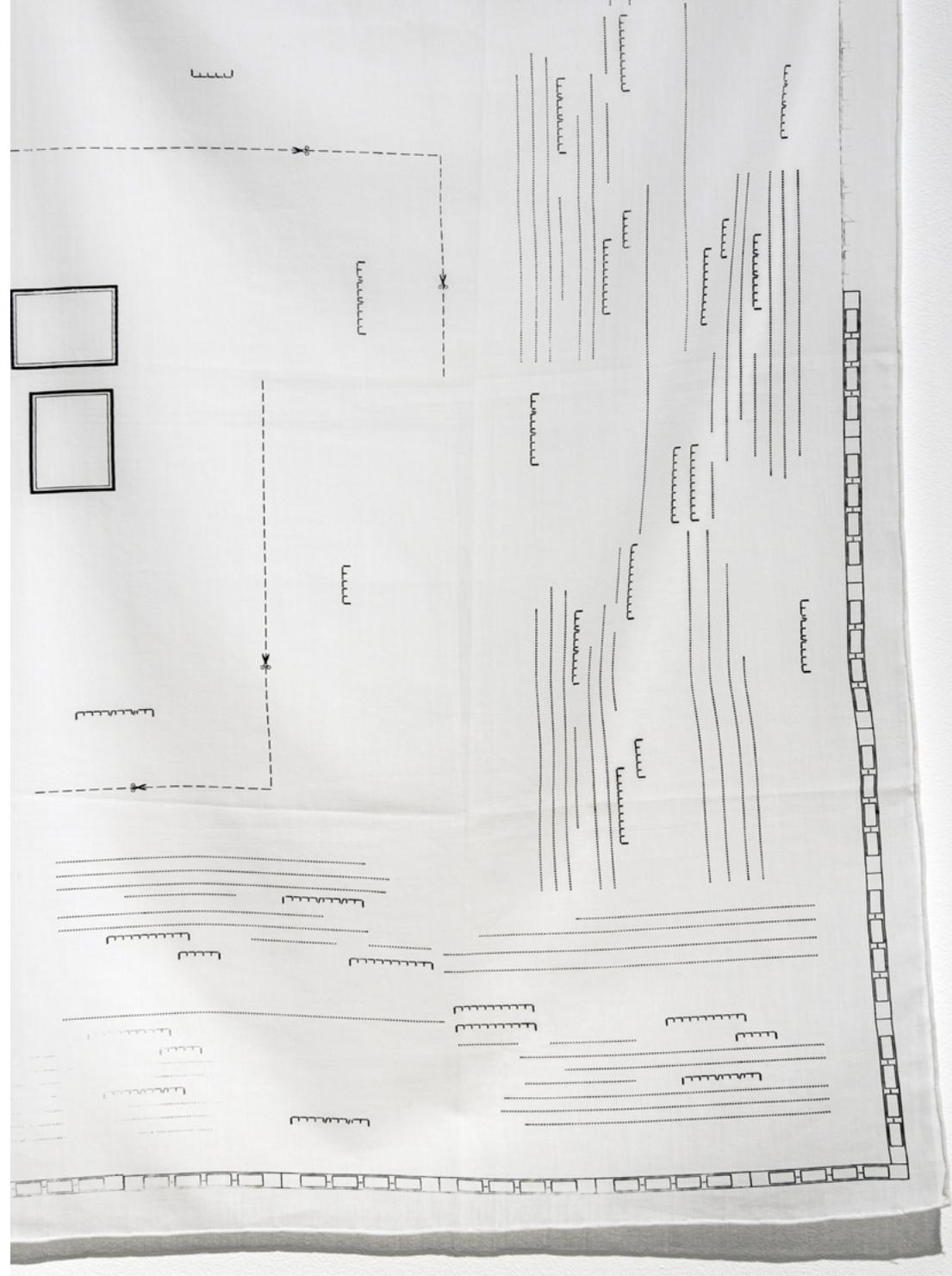
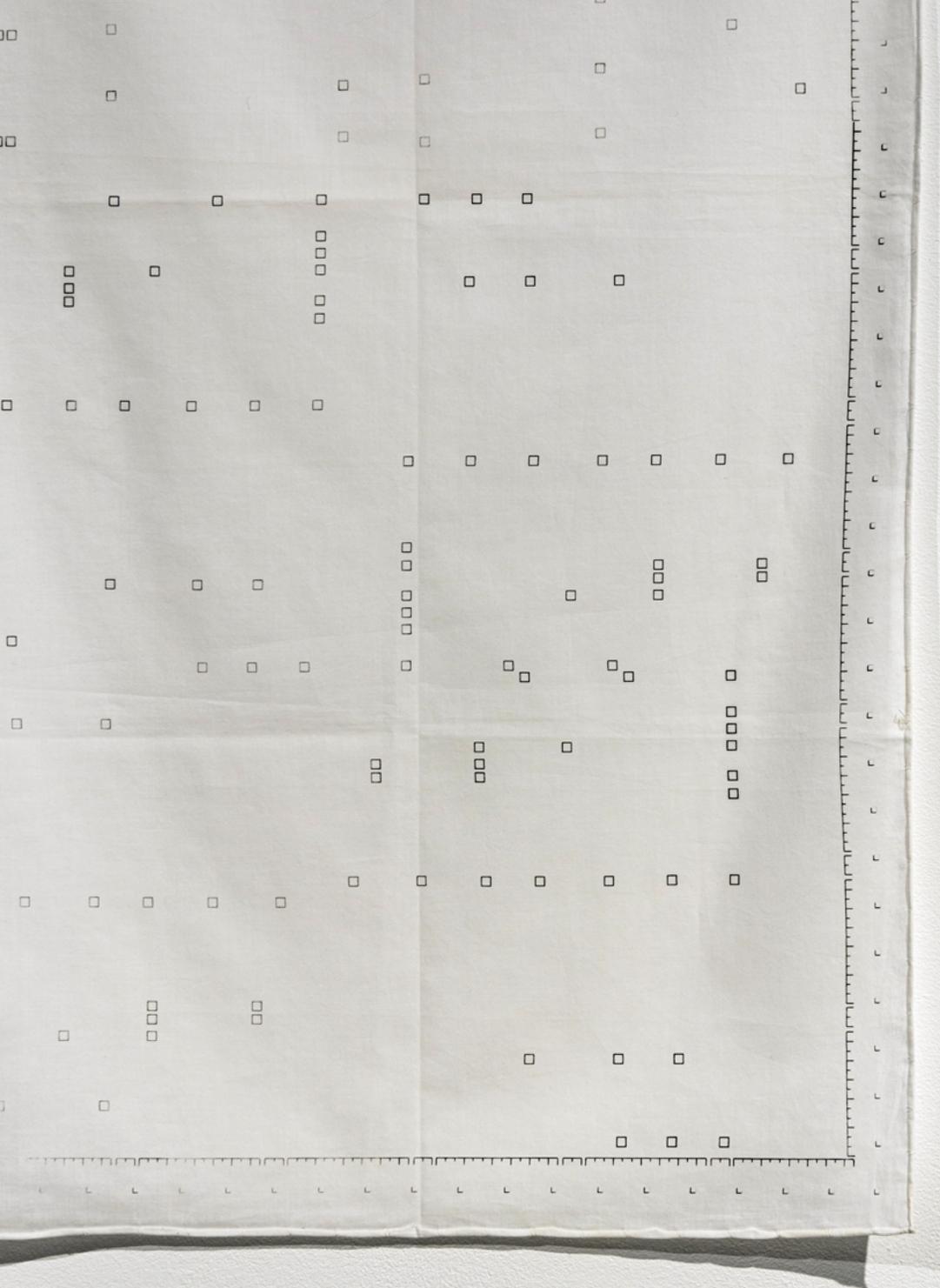




Cette série d'autoportraits a été réalisée suite à mon premier retour en Iran en 2016. Le foulard bleu clair est le même que celui de la pièce *Couleur non conforme*, un voile de coton très fin pour supporter la chaleur de l'été. Utilisé comme un accessoire, j'essaie de porter ce rectangle de tissus de différentes manières, créant ainsi une combinaison de signes, évoquant une écriture, parfois contradictoires, en jouant sur les limites. Ces variations reflètent différents sentiments vis-à-vis du foulard; entre fascination par une nouvelle gestuelle sensuelle et volonté de transgresser cette contrainte. Cette composition de neuf photographies format photo d'identité, dans la suite de *Couleur non conforme*, interpelle le regardeur et invite à s'approcher pour une lecture plus intime des détails; jeux de regards, transparence du tissu, velouté de la peau.

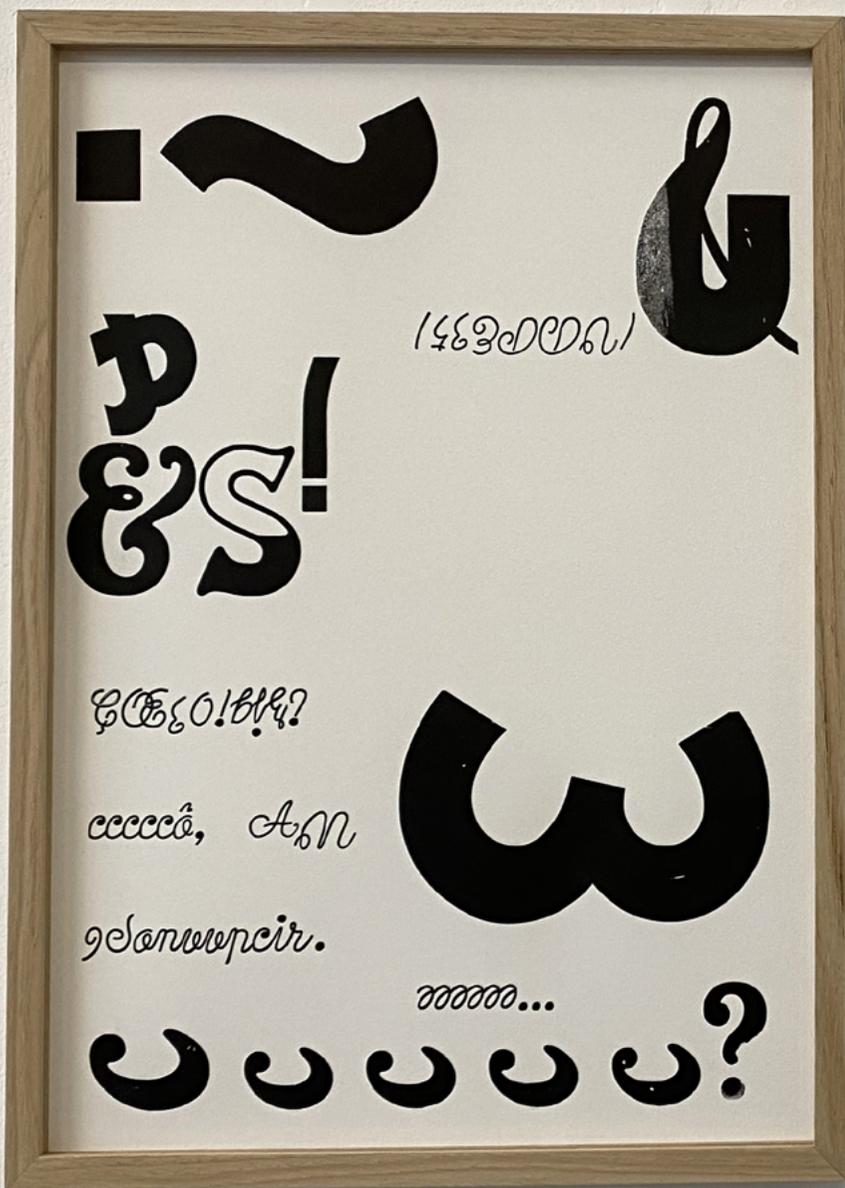
J'essaye, 2016

40x60cm, polyptyque autoportraits encadré



Hermès à ma façon, 2018

83x83cm, foulards sérigraphiés sur voile de coton, motifs formulaires administratifs, ourlets roulottés à la main



Compositions 1 & 2, 2021-2022

35x50 cm, série de 4 compositions, tirages typographiques réalisés au musée de l'imprimerie de Nantes



Couleur non conforme, 2020

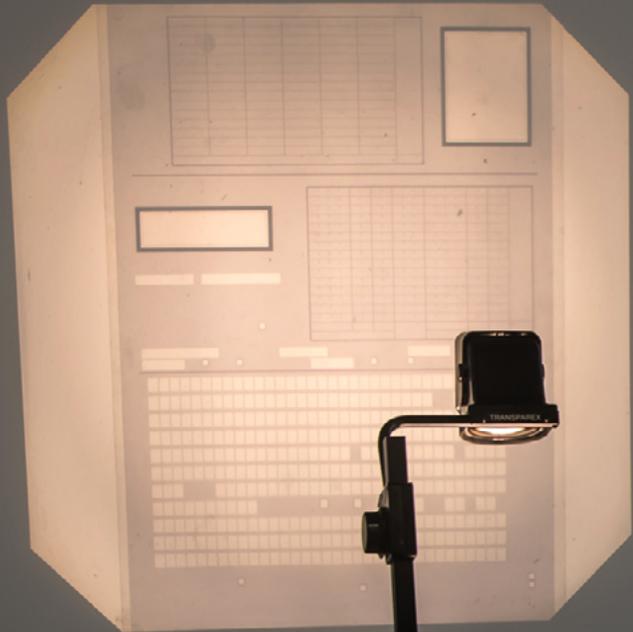
46,5 x 15,5 cm, collection de l'artothèque des Beaux-arts de Nantes

Ces photos ont été réalisées en Iran pour ma carte d'identité iranienne en 2016. Mon foulard était trop clair et la photo n'était pas conforme. Le photographe a alors saturé le bleu du foulard pour faire ressortir les contours. Il en a profité pour diminuer la couleur du rouge à lèvres et supprimer un pli du tissu. J'ai imaginé un dégradé tirant vers les deux extrêmes : du plus accepté au plus refusé. C'est un jeu sur les limites, entre disparition et apparition, le foulard devient découpage. Visuellement on remarque que les deux extrêmes se rejoignent.



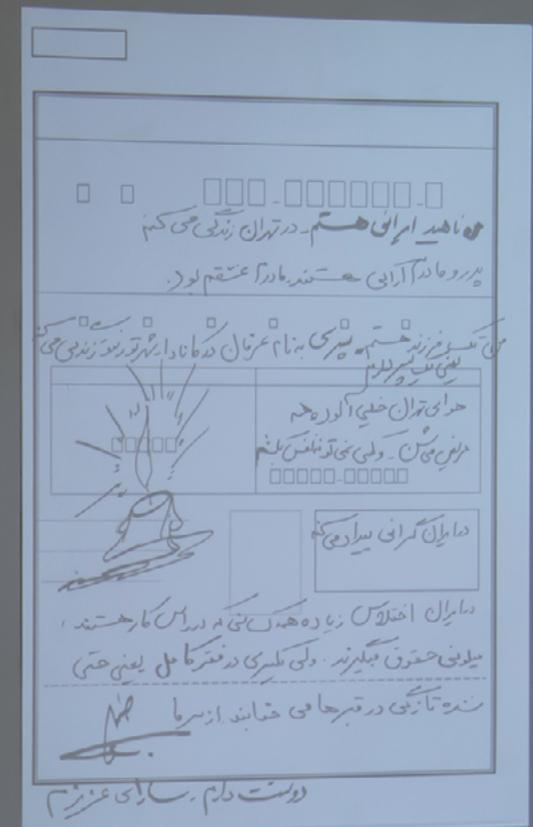
C'est une peinture en action qui me permet de libérer des énergies de manière quasi automatique. Je pose d'abord le cadre, qui va concentrer l'encre souple, en créant des dynamiques. Puis il y a plusieurs strates, parmi lesquelles je travaille le geste en insérant certains éléments de l'écriture persane, qui sont comme des souvenirs. Un lâcher-contrôlé. Marquée à ce moment par les peintures de Pierre Alechinsky, Willem de Kooning. Le cadre devient réserves, sur lesquels je réinterviens pour lier les différentes parties. Le contraste entre des lignes géométriques et des parties plus sensibles révèle un antagonisme. Cette idée du cadre m'a beaucoup intéressé. Il limite, contient, invite à intervenir, il décore, mais peut aussi évoquer l'autorité ; formater, cadrer comme avec mon travail sur les formulaires administratifs.

Sans titre, 2016
100x100cm, encre et acrylique sur papier



Nous remplissons des papiers quotidiennement et de manière automatique. Guidés dans ce paysage ordonné, nous devons écrire des informations claires sur notre identité. Ces papiers sont faits pour être facilement remplissables mais beaucoup de personnes n'y arrivent pas, parfois à cause de la barrière de la langue. Je décontextualise ces formes autoritaires en les vidant de leurs textes. Les formulaires administratifs français deviennent des formes géométriques colorées qui évoquent une organisation de l'espace de la page. Des surfaces intermédiaires en attente d'une écriture future. Par un geste simple et radical, ces papiers ordinaires ressemblent à des peintures minimalistes.

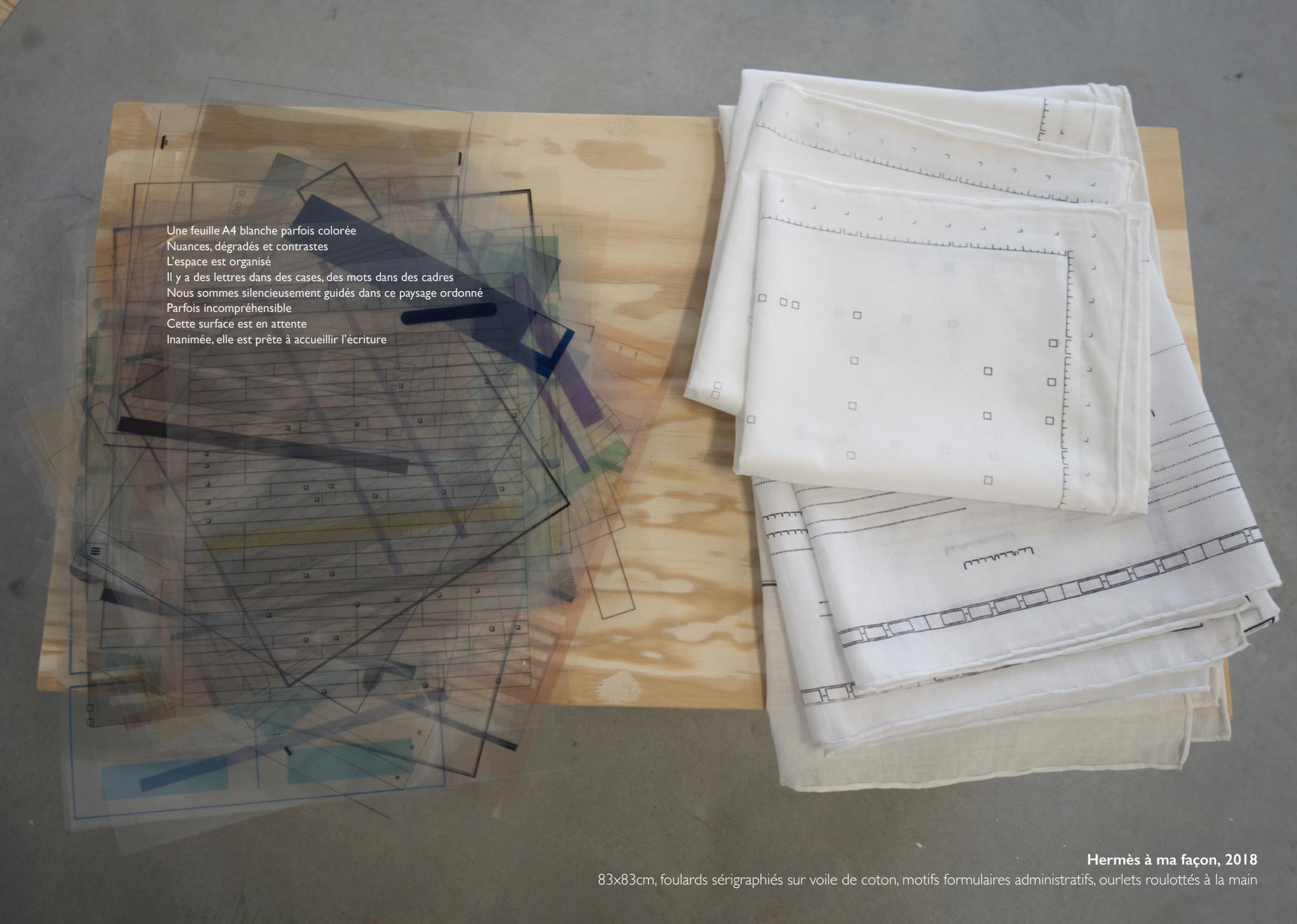
<https://www.youtube.com/watch?v=BXgvlVutgU&t=22s>



Un jour, je suis allée à l'ambassade d'Iran à Paris pour demander ma carte d'identité. A l'intérieur, ils parlaient persan. Ils m'ont donné un formulaire à remplir. Je ne savais pas lire le farsi. Voile de la langue. J'étais face à une forme abstraite désignant pourtant l'idée d'une organisation et d'un ordre social et politique. D'ici est né mon travail d'effacement des écritures sur les formulaires administratifs, on ne voit plus que la composition, la trame. Je suis ensuite partie à la rencontre de différentes populations avec ce papier décontextualisé rappelant l'identité : enquête et collecte d'écritures spontanées. Comment se place t'on par rapport à la case lorsqu'on est libre d'écrire n'importe où ? Surprise, étonnement. Qu'est-ce que l'écriture donne à comprendre d'une personne, d'une société, d'une culture ? L'écriture sous toute ses formes, une multiplicité de traces sur un seul et même formulaire.

Formulaires, 2018

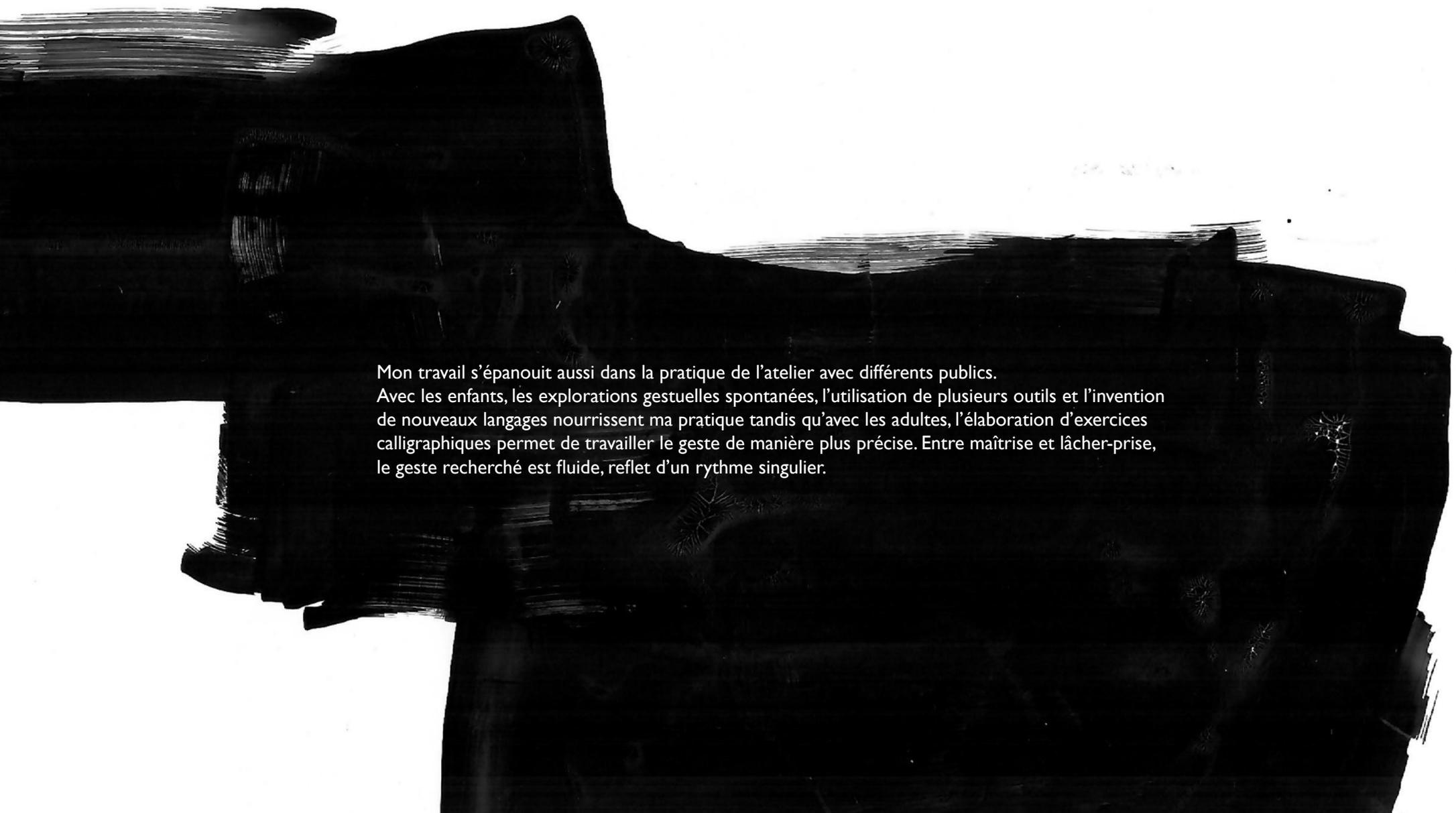
Installation avec 32 papiers transparents projetés, diaporama vidéo 1'39'' et foulards sérigraphiés sur du voile de coton



Une feuille A4 blanche parfois colorée
Nuances, dégradés et contrastes
L'espace est organisé
Il y a des lettres dans des cases, des mots dans des cadres
Nous sommes silencieusement guidés dans ce paysage ordonné
Parfois incompréhensible
Cette surface est en attente
Inanimée, elle est prête à accueillir l'écriture

Hermès à ma façon, 2018

83x83cm, foulards sérigraphiés sur voile de coton, motifs formulaires administratifs, ourlets roulottés à la main



Mon travail s'épanouit aussi dans la pratique de l'atelier avec différents publics. Avec les enfants, les explorations gestuelles spontanées, l'utilisation de plusieurs outils et l'invention de nouveaux langages nourrissent ma pratique tandis qu'avec les adultes, l'élaboration d'exercices calligraphiques permet de travailler le geste de manière plus précise. Entre maîtrise et lâcher-prise, le geste recherché est fluide, reflet d'un rythme singulier.



Découvrir la calligraphie iranienne et ses outils traditionnels pour développer son imagination et créer des formes hybrides. Un temps pour délier ses gestes, trouver son propre rythme au-delà d'une belle calligraphie, la main devient alors le vecteur de l'émotion et parfois même de l'idée.

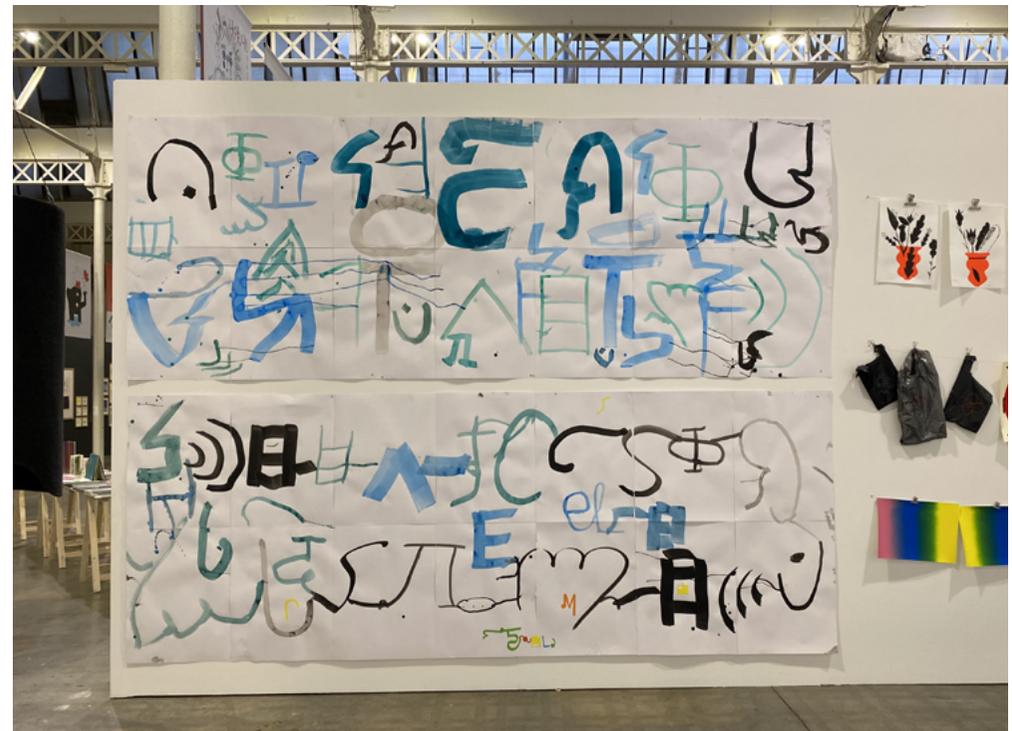
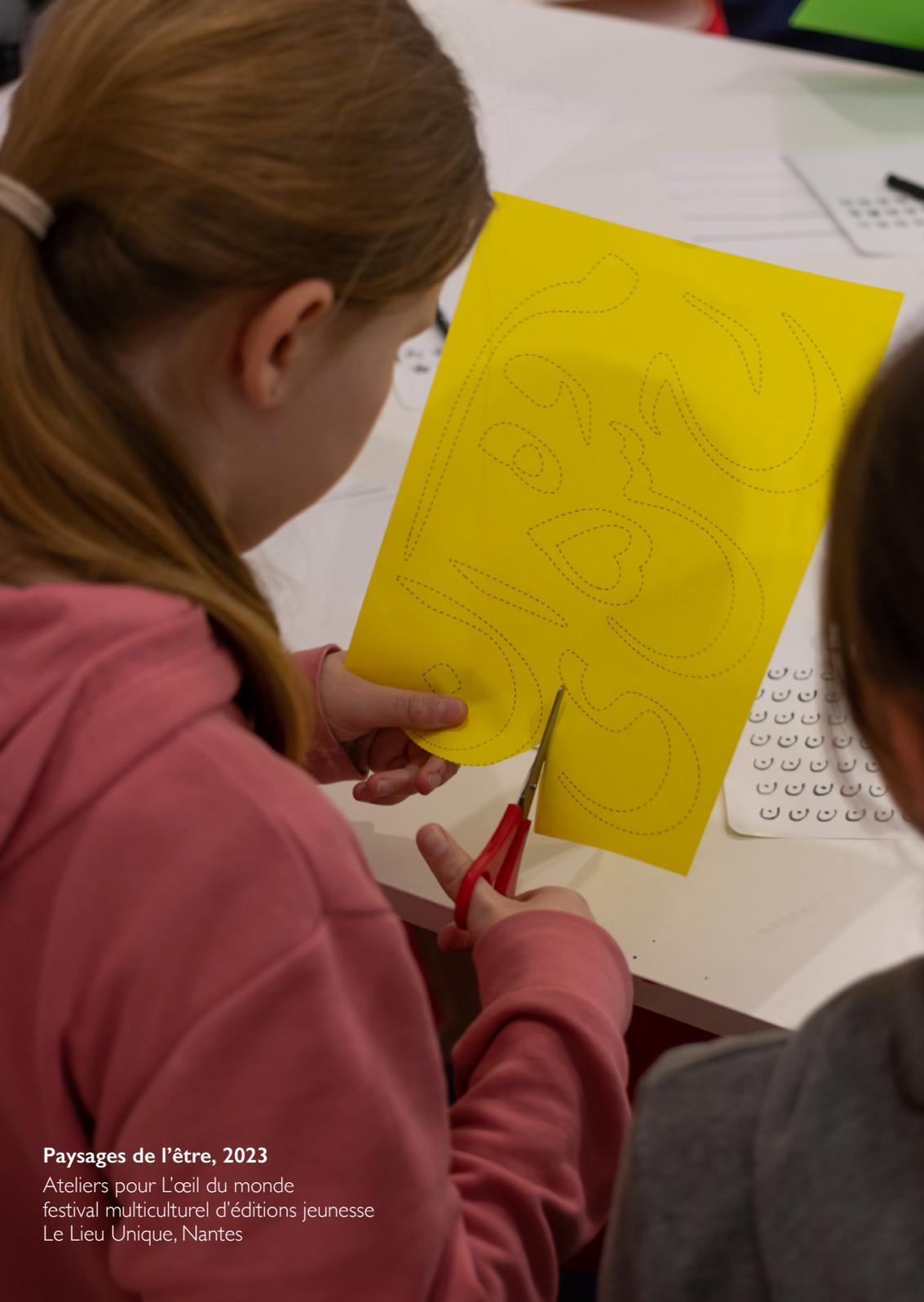
Calligraphies hybrides, 2023

Atelier de pratique artistique, partage de connaissances et expérimentations, les Ateliers de la Ville en Bois, Nantes



Décomplexer son trait, 2023

Ateliers pour l'INSPE avec le FRAC des Pays de la Loire, Nantes



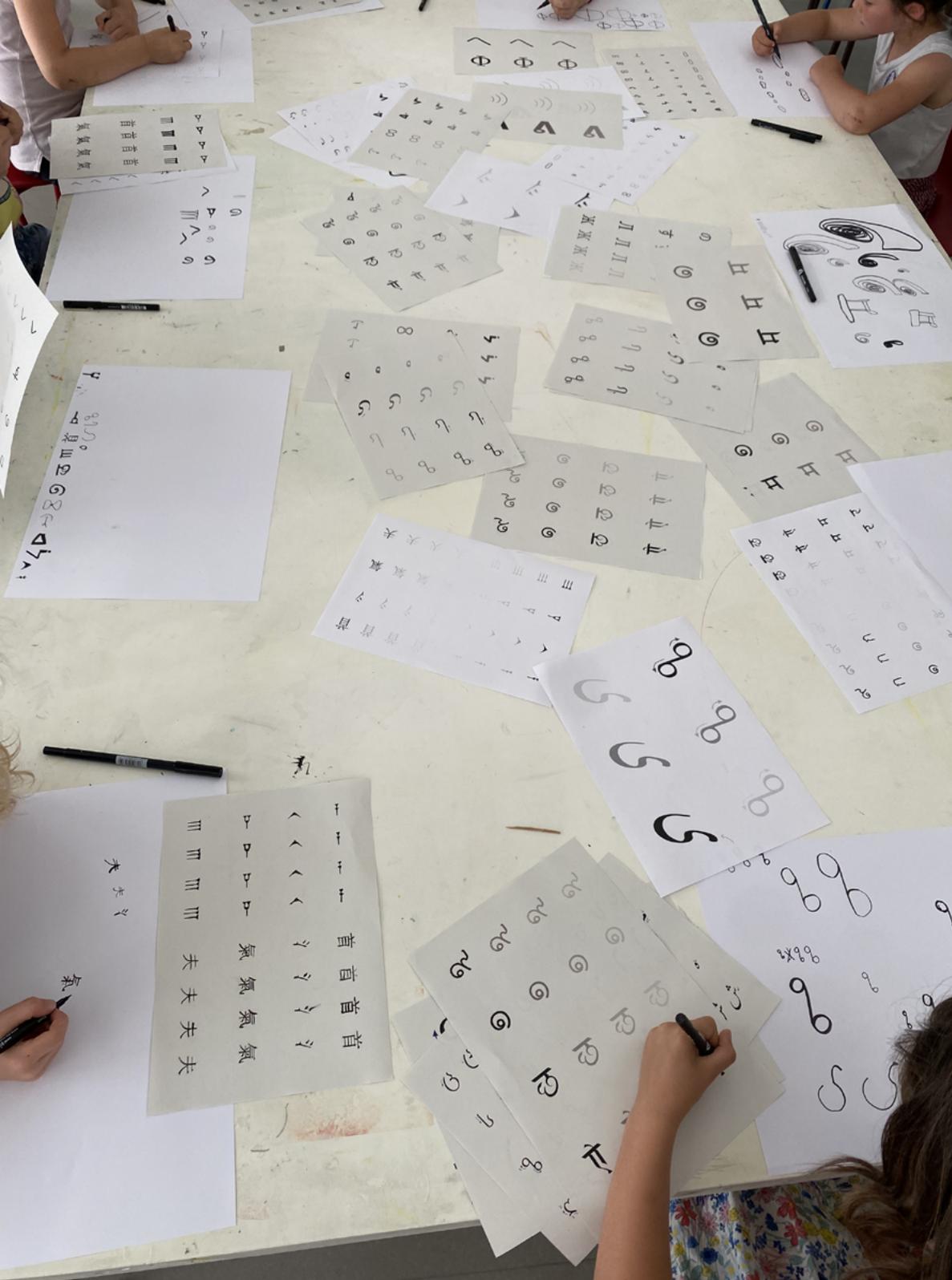
Paysages de l'être, 2023

Ateliers pour L'œil du monde
festival multiculturel d'éditions jeunesse
Le Lieu Unique, Nantes



Paysages de l'être, 2023

Ateliers pour L'œil du monde
festival multiculturel d'éditions jeunesse
Le Lieu Unique, Nantes

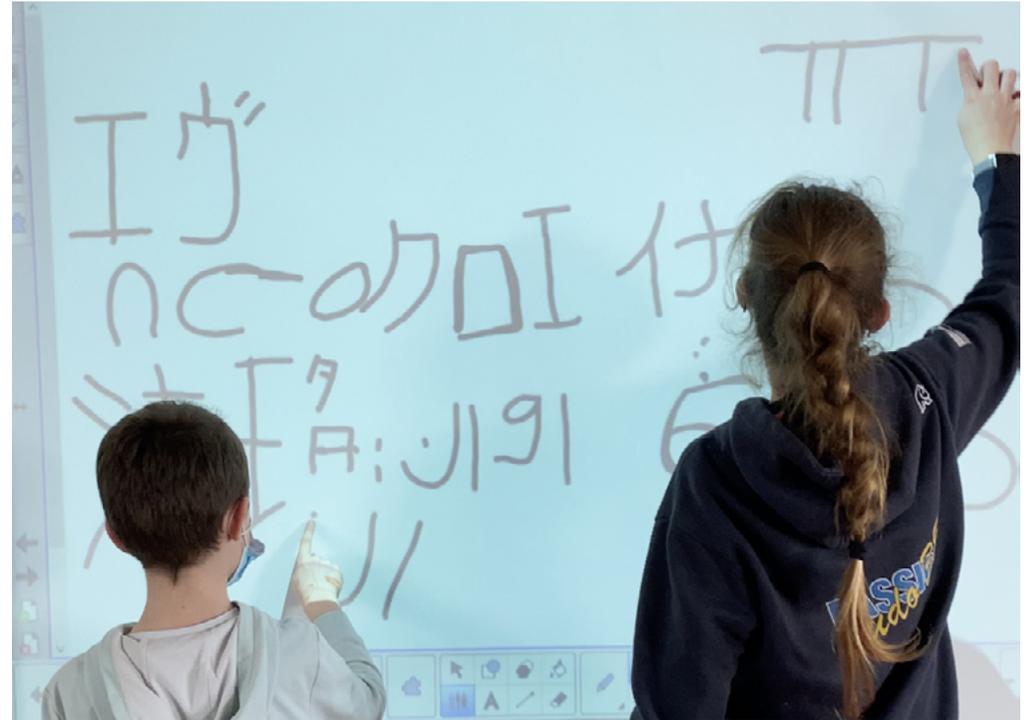
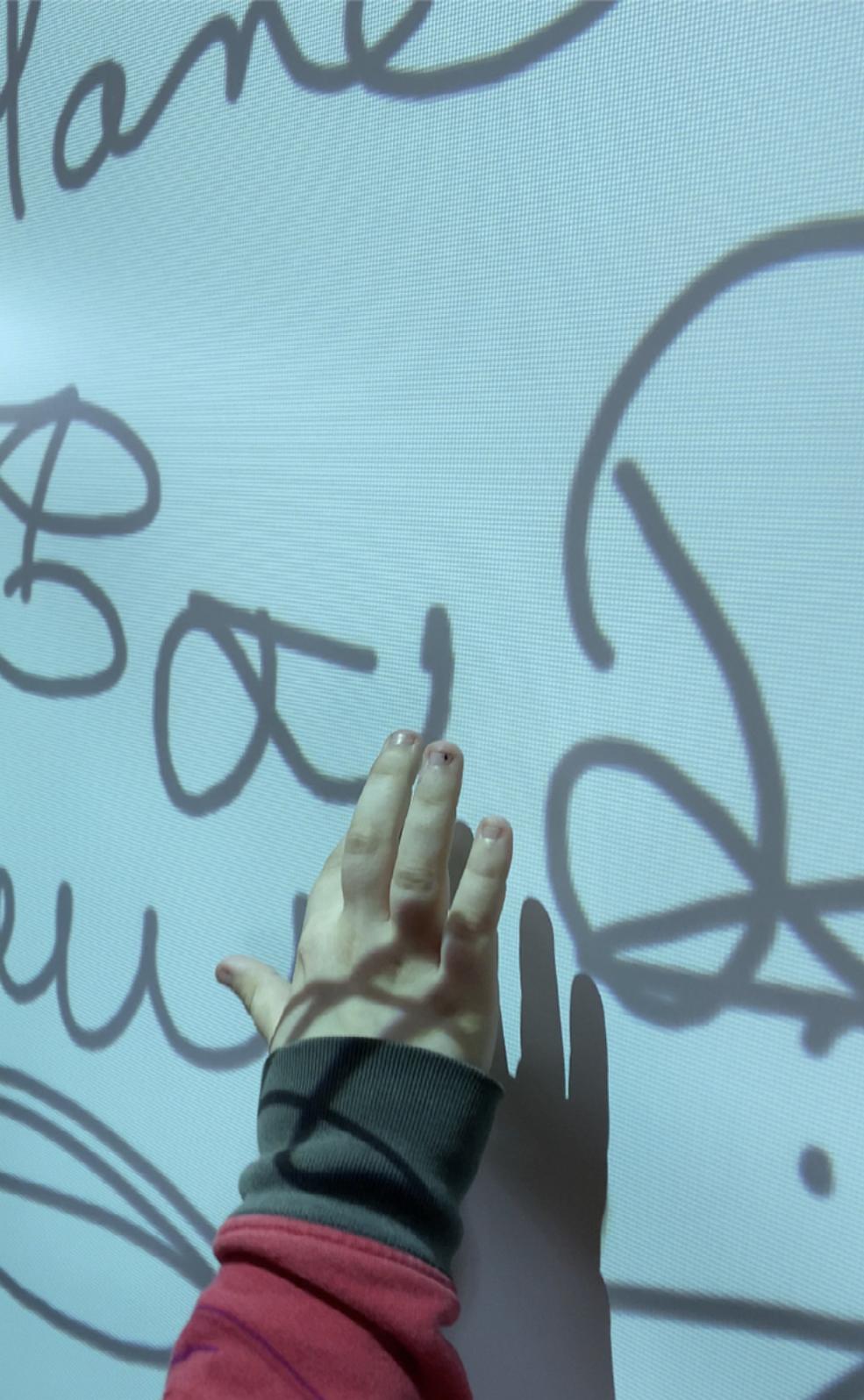


À partir d'exercices calligraphiques basés sur différentes langues, les enfants apprennent de nouveaux signes pour les ré-interpréter de mémoire sur un format collectif.

<https://vimeo.com/723277413>

Quand l'écriture devient dessin, 2022

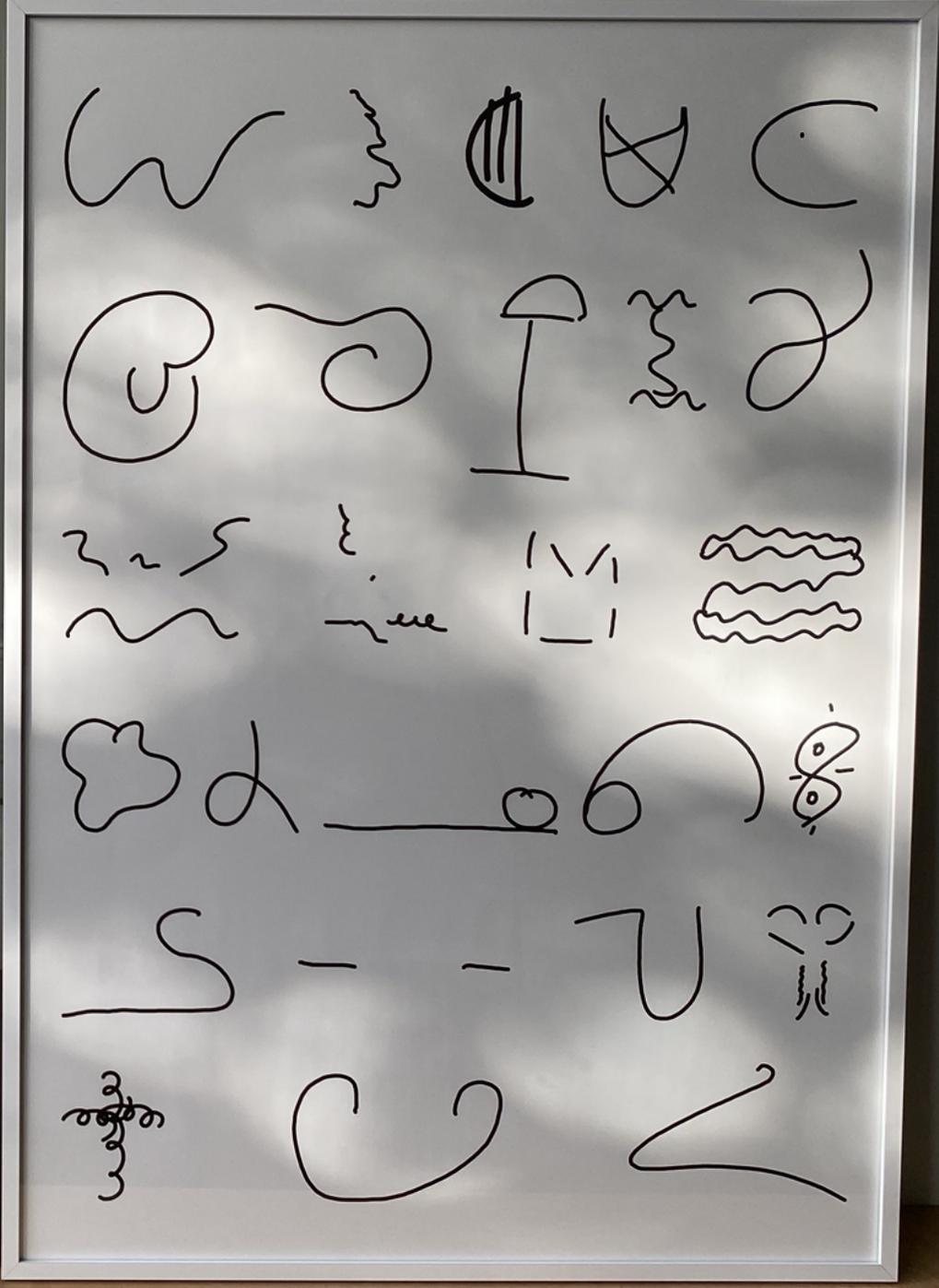
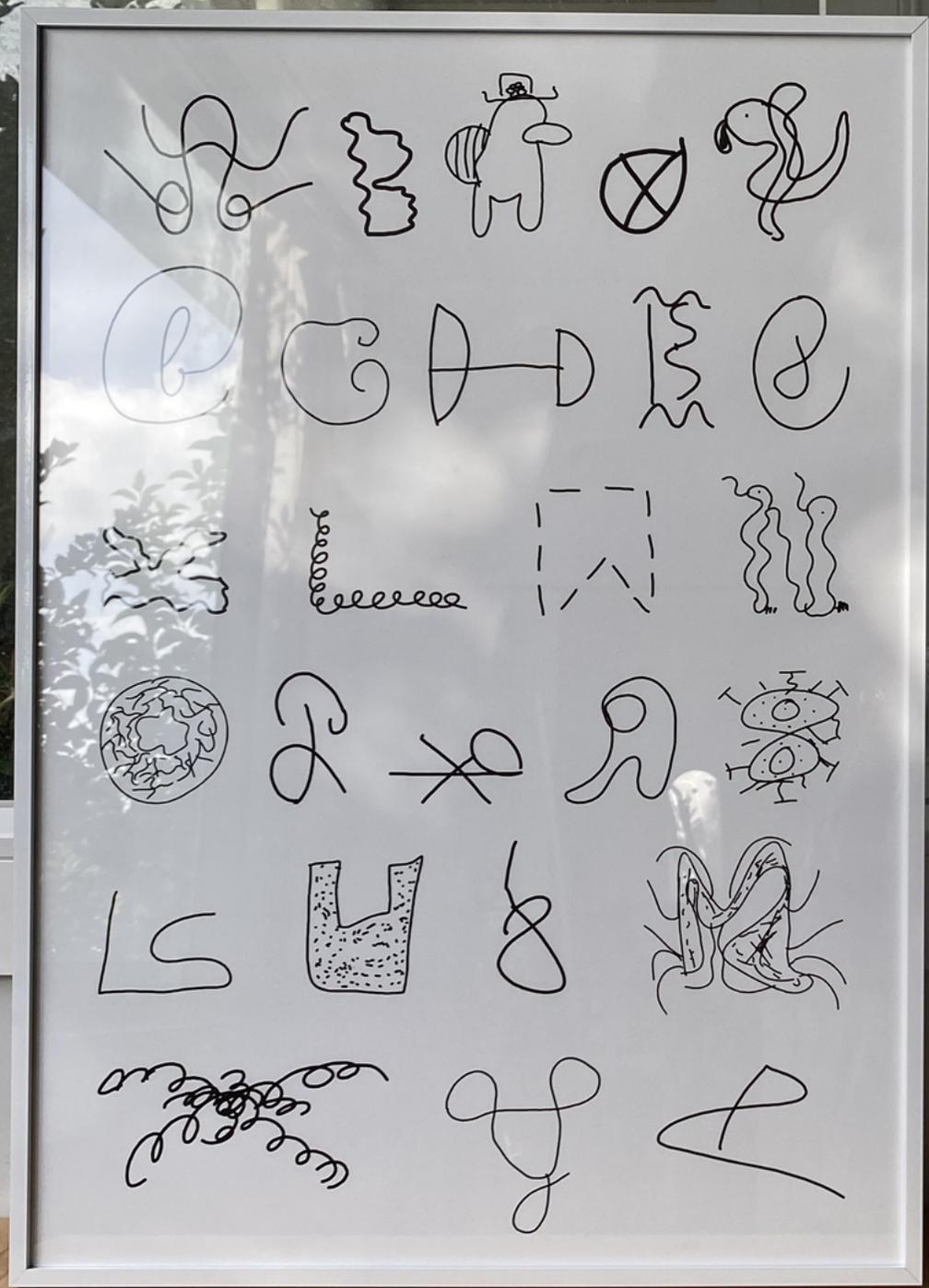
Place au Dessin, Beaux-arts Nantes



Le projet *Singularité des écritures* en collaboration avec des élèves de CMI-CM2 interroge notre rapport à l'écriture manuscrite à l'heure du numérique. Il y a un effet quasi thérapeutique de la calligraphie sur notre équilibre et nos énergies. Chacun a sa manière d'écrire et l'externalisation de cette fonction par les technologies tend à une uniformisation de l'écriture. Renouer avec l'écriture, jouer à les analyser comme des graphologues : que peut dire l'écriture sur l'humeur, la personnalité de l'auteur ? En interrogeant le support, l'outil et l'écriture, il s'agit pour chaque élève de s'exprimer par son écriture, de trouver son propre code à travers différentes expérimentations, et de s'ouvrir en découvrant d'autres façon d'écrire (partage de mon apprentissage du farsi). Mais aussi d'imaginer et de réfléchir à des questions communes notamment sur le futur de l'écriture. À quoi pourrait ressembler l'écriture du futur ? Elle se transforme, influencée, elle hybride, devient métisse, parfois l'écriture imite, elle peut aussi être illisible. Ce projet de recherche et d'expérimentations a notamment donné naissance à une typographie *Alphasand* en lien avec une édition *Abécédaire Imaginaire*, visibles dans l'exposition *Le labo des écritures*.

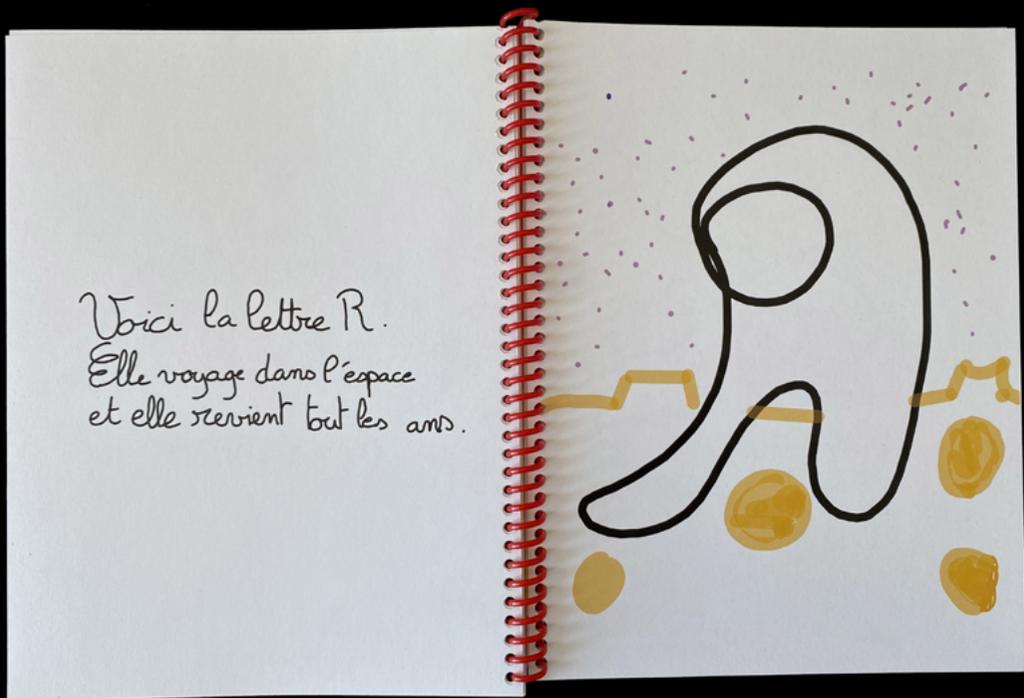
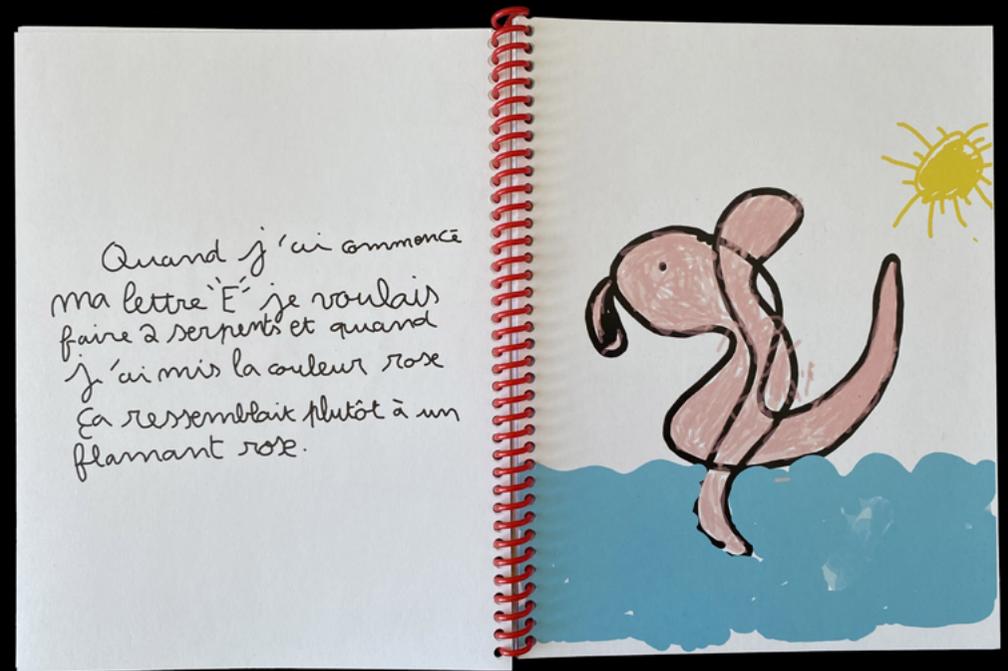
Singularité des écritures, 2021

Résidence Création en Cours des Ateliers Médicis, Ille-et-vilaine



Alphasand, 2021

50x70cm, impression numérique des deux polices d'écriture réalisées avec les élèves, à gauche la version originale et à droite la version simplifiée, résidence Création en Cours des Ateliers Médicis





Le laboratoire des écritures, 2021

Exposition de sortie de résidence Création en Cours des Ateliers Médicis
MJC Guipry-Messac, Ille-et-Vilaine

SO

www.sarahorumchi.com
sarah.orumchi@gmail.com



Sarah Orumchi

Sarah Orumchi est une artiste plasticienne franco-iranienne née en 1992 à Paris et basée à Nantes. Son travail se caractérise par l'utilisation de plusieurs médiums avec au centre le dessin. Elle entretient un rapport particulier avec la langue persane qu'elle réapprend depuis plusieurs années. Une des premières phases de son travail a été autobiographique, comprendre et concilier les identités multiples. Sa démarche se fonde sur l'apprentissage et l'hybridation des pratiques. Sarah explore les liens étroits qui opèrent entre écriture manuscrite, calligraphique et typographique cherchant à développer une pensée de la main. Elle s'intéresse à l'écriture manuscrite comme reflet intime et culturel de l'individu dans un monde globalisé. Elle a participé à plusieurs résidences comme Création en cours des Ateliers Médicis avec le projet Singularités des écritures (2021), son travail a notamment été exposé lors de la Biennale Off de Dakar (2018) et la Biennale de la jeune Création à Nantes (2022). Elle intervient régulièrement lors de workshops de pratique artistique pour différents publics.

Formation

- 2019 Management des institutions culturelles et des industries multimédias en partenariat avec l'école des Beaux-arts, Audencia, Nantes
- 2018 DNSEP Beaux-Arts de Nantes

Expositions personnelles

- 2023 *Esquisse du monde sensible*, résidence/exposition, Les Ateliers de la Ville en Bois, Nantes
- 2021 *Le labo des écritures*, résidence Création en Cours, MJC de Guipry-Messac (35)

Expositions collectives

- 2023 *de tout bois*, WAVE, biennale des arts visuels Nantes, Ateliers de la ville en bois
- 2023 *-Adopte un ange* de Pierre Mabile, Showroom Artdelivery Beaux-Arts Nantes
- Bagage Cabine* par Camille Bleu Valentin, Centre Soleil d'Afrique, Bamako, Mali
- 2022 *-Alumni.ae : nouvelles acquisitions*, commissariat Mai Tran, Artdelivery, artothèque, Beaux-arts de Nantes
- Le Clou*, Biennale de la jeune création, commissariat Daphné Bousson, l'Atelier, Nantes
- 2018 *-Trente-deux*, commissariat Clémence Agnez, Open School Galerie, Nantes
- Collectif Dakari pour le musée du futur*, biennale art contemporain Off Dakar, IFAN
- Tous les envers de tous les endroits*, commissariat Bruno Persat, galerie des Beaux-arts Nantes
- 2017 *Présences du futur III, Nantes - Dakar*, Musée Théodore Monod de Dakar et Beaux-arts Nantes

Bourses / Résidences

- 2023 Aide à l'achat de matériel, DRAC Pays de la Loire
- 2022 *-Aide Individuelle à la Création*, DRAC Pays de la Loire
- Fonds de soutien exceptionnel aux plasticiens.ne.s de Nantes Métropole*
- 2021 *-Résidence à la table*, Le Lieu unique, Nantes
- Singularité des écritures*, résidence Création en Cours 5 des Ateliers Médicis (35)
- 2018 Résidence au Centre Culturel Apix pour la Biennale Off de Dakar
- 2016 Voyage et stage à Téhéran pour apprendre la calligraphie, Iran

Workshops / Projets collaboratifs

- 2024 *-L'orchestre (calli)graphique*, projet en collaboration avec l'ONPL, Nantes
- 2023 *-À la rencontre de nos écritures*, atelier pour P'tit Spectateur & Cie, Nantes
- Décomplexer son trait*, ateliers pour l'INSPE avec le FRAC des Pays de la Loire, Nantes
- Calligraphie iranienne*, ateliers PAM, les Ateliers de la ville en Bois, Nantes
- Paysages de l'être*, ateliers pour L'œil du monde, festival multiculturel d'éditions jeunesse Le Lieu Unique, Nantes
- 2022 *Quand l'écriture devient dessin*, ateliers pour enfants, Place au Dessin Beaux-Arts Nantes

Éditions

- 2021 *-ABCDaire Imaginaire*, micro-édition, en collaboration avec les élèves, résidence Création en Cours
- Mercometal*, revue de Boris Détraz, calligraphies de textes d'artistes
- 2019 *Présences du futur*, Nantes-Dakar, Emmanuelle Chérel et Matteo Demaria
- 2018 *Iran ?* auto-édition, mémoire, Beaux-Arts de Nantes
- 2015 *-Tu sai pas ercrier*, auto-édition en collaboration avec l'Itep de Nantes
- Interdiction de peindre avec les pieds*. Merci. Beaux-Arts de Nantes avec l'hôpital psychiatrique Saint-Jacques

Collections

- 2022 *-Hermès à ma façon* (modèle cases), collection privée, France
- Couleur non conforme*, Art Delivery, artothèque de l'école des Beaux-arts Nantes